

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

VIOLENTS AFFRONTEMENTS À BRIA ET BAMBARI

Les affrontements entre groupes armés sur l'axe Bria-Ippy et à Bakala continuent d'affecter la situation à Bria et Bambari, dans le centre et l'est du pays. Une forte insécurité empêche les convois commerciaux et humanitaires de traverser cette route vitale. Les civils fuient vers Bria, où l'on craint qu'une hausse des prix des produits alimentaires n'aggrave davantage la situation humanitaire. Le 19 janvier, une mission inter institutions a établi que 3 730 personnes nouvellement déplacées avaient atteint deux sites spontanés à Ippy. L'UNICEF, l'OMS et le PAM ont commencé à apporter leur soutien. À Bambari, la situation risque de se détériorer à mesure que des éléments des groupes armés continueront de se rassembler en prévision d'un possible retour de la violence.

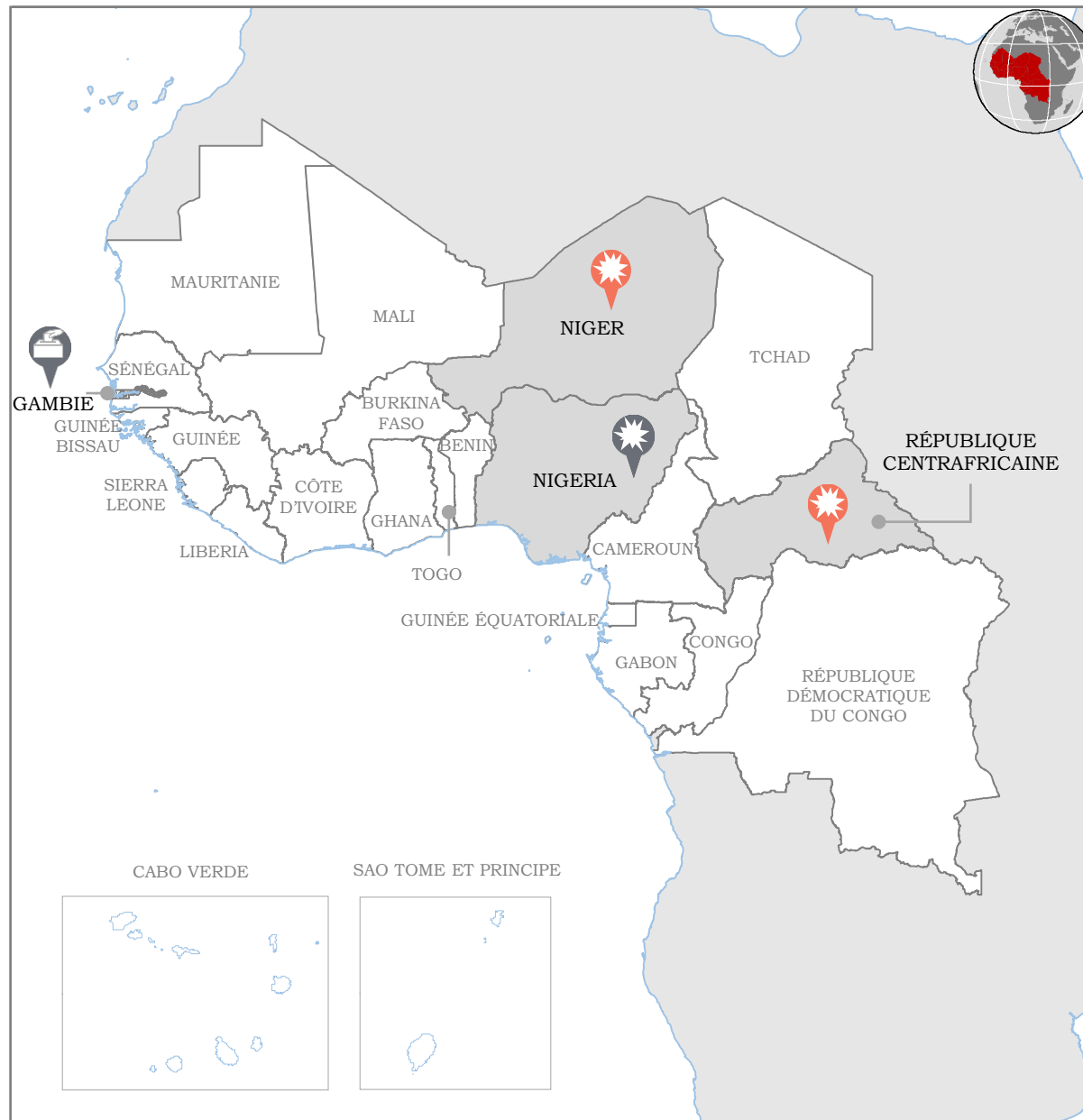
LES DÉPLACÉS SONT MENACÉS PAR UN NOUVEAU GROUPE ARMÉ À BANGUI

Les activités criminelles d'un groupe armé nouvellement formé dans le 3ème district de Bangui entravent le retour des personnes déplacées au site de M'Poko. Plus de 14 000 personnes déplacées vivent actuellement sur le site qui devrait être fermé d'ici la fin janvier 2017, selon le gouvernement.

NIGER

2 TUÉS DANS UNE ATTAQUE DE BOKO HARAM

Le 22 janvier, deux soldats nigériens ont été tués et sept blessés par des éléments présumés de Boko Haram dans le village de Gueskerou, dans la région de Diffa. L'attaque n'a pas entraîné de nouveaux déplacements de population ni la suspension des activités humanitaires. La région de Diffa a enregistré de nombreuses victimes civiles dans les départements de Bosso, Diffa, Goudoumaria, Mainé Soroa et Nguigmi. Plus de 440 personnes auraient été tuées, blessées ou enlevées depuis les premières attaques de Boko Haram sur le sol nigérien en février 2015.



NIGERIA

DES DIZAINES DE PERSONNES TUÉES DANS DES BOMBARDEMENTS ACCIDENTELS

Le 17 janvier, un avion militaire nigérian en mission pour combattre Boko Haram a accidentellement bombardé la localité de Rann, dans l'état de Borno. Le site accueille plus de 43 000 personnes déplacées. Au moins 90 personnes, dont six travailleurs de la Croix-Rouge nigérienne, ont été tuées et plus de 100 autres blessées. Des hélicoptères UNHAS ont été immédiatement déployés pour évacuer les victimes vers Maiduguri, la capitale de l'État, et transporter des fournitures médicales et des médecins à Rann. La réponse d'urgence continue.

GAMBIE

RETOURS DE PERSONNES DÉPLACÉES APRÈS LA FIN DE LA CRISE POLITIQUE

La crise politique en Gambie a pris fin le 21 janvier avec le départ en exil de l'ancien président Yahya Jammeh. Le gagnant de l'élection présidentielle de décembre, Adama Barrow, a prêté serment le 19 janvier à l'ambassade de Gambie à Dakar, au Sénégal. Il devrait rentrer en Gambie dans les prochains jours. Depuis la fin de la crise, les Gambiens reviennent du Sénégal voisin en passant par les frontières nord et sud. Des autocars gratuits ont été expédiés par les Services d'immigration de la Gambie et l'Agence nationale de gestion des catastrophes. Plus de 45 000 personnes ont fui au Sénégal, selon les autorités. L'aide alimentaire a été fournie dans les zones accueillant la plupart des déplacés et les partenaires humanitaires continuent de surveiller la situation à proximité de la frontière.

- Catastrophe naturelle
- Epidémie
- Conflit
- Autre